

# La santé par le sport, une idée en marche



Un soleil de fin d'été attendait les congressistes 5 Punta del Este. Un petit air désœuvré de fin de saison sur cette langue de terre enfoncée dans la mer, que protègent de petites îles couvertes de pins parasols à l'abri desquels les phoques se prélassent sans soucis. La station balnéaire et touristique uruguayenne a su faire valoir ses atouts, en témoigne le boom immobilier qui hérissé sa presqu'île de tours d'appartements avides de vues imprenables et de couchers de soleil aux teintes impressionnistes. Et c'est aussi dans le port que font halte les bateaux partis pour des courses lointaines. Ceux de la Whitbread, la fameuse course transocéanique, firent justement leur entrée dans le port la veille de la clôture du congrès: une arrivée nocturne qui laisse un beau souvenir... La brise légère porte les embruns maritimes sur les gazons d'allure britannique qui défendent d'immenses villas au curieux toit de chaume. un certain air de cousinage avec la côte méridionale française. Même si les nombreux eucalyptus rappellent à d'autres les rivages australiens. toujours aussi lointains sans doute mais sous la même latitude pour une fois...

## UNE ACTION COMMUNE CIO-OMS

En matière de congrès, Punta del Este n'en est pas à son coup d'essai. On se souvient de l'Uruguay Round. C'est ici

qu'eurent lieu les réunions. Et le V<sup>e</sup> Congrès du sport pour tous a bénéficié d'une organisation parfaite sous la houlette de M. Julio Cesar Maglione, président du CNO d'Uruguay. C'est la première fois que ce congrès se tenait hors d'Europe et les congressistes ne se sont pas fait faute de saluer l'initiative. Pour M. Maglione: *«C'est un honneur et une reconnaissance de la place de notre pays sur la scène internationale. Par ailleurs, nous ne devons pas oublier»* ajoute ce trésorier honoraire de la FINA, *«que notre pays bénéficie d'un certain prestige et qu'il est respecté dans le domaine spécifique du sports»*. Les nombreux participants sud-américains ont souligné à de nombreuses reprises l'importance du sport pour tous dans le sous-continent. Bien sûr, il y a le dieu football, dont la célébration est omniprésente sur les écrans, dans les journaux et les discours, mais nombreuses également sont les rencontres populaires organisées à tous les niveaux sans grands moyens mais avec beaucoup de ferveur par des jeunes et des moins jeunes, des courses cyclistes, des épreuves de natation ou des régates. Une pratique qui semble cap-

**Le sport contribue à l'amélioration de la santé. Autour de cette phrase qui résonne comme un slogan s'articulait le cinquième congrès de sport pour tous patronné par le CIO et cette année par l'OMS. Du 10 au 13 mars derniers, cinq cents représentants de plus de 90 pays se sont retrouvés à Punta del Este, en Uruguay, pour souligner le développement de la pratique sportive dans le monde, tout en faisant ressortir les divers obstacles qui subsistent pour que chacun à son niveau puisse faire un peu de sport.**



tiver les foules davantage encore que le sport de haut niveau; en témoigne la marche pour la paix organisée à l'issue du congrès.

### LA SANTÉ PAR LE SPORT

Placée sous le thème du triomphe de la santé, cette rencontre bénéficiait du double patronage du CIO et de l'Organisation Mondiale de la Santé. C'était la première action commune aux deux organisations depuis l'accord

ainsi que d'autres sujets d'actualité comme les problèmes de la drogue et du tabagisme. Pour faire bonne mesure soulignons que cette rencontre était placée sous le signe non fumeur. Plusieurs membres du CIO, outre M. Jose Vallarino Veracierto, membre en Uruguay, avaient fait le déplacement. M<sup>me</sup> Flor Isava Fonseca, membre de la commission exécutive, M. Mario Vazquez Rana, membre au Mexique et président de l'ACNO, M. Ivan Dibos,

M. Walther Tröger, membre du CIO en Allemagne. MM. Jean-Claude Ganga, membre au Congo et président de l'ACNOA, Anton Geesink, membre du CIO aux Pays-Bas, membres de la commission de sport pour tous avaient été invités à intervenir. Le Président Juan Antonio Samaranch et le directeur général de l'OMS, M. Nakajima, pour leur part sont venus clore les débats. Un bon travail de promotion avait amené la participation de représentants d'organes sportifs comme M. Luis Baguena, président de la FI de Judo, ou d'organisations gouvernementales et non gouvernementales, d'institutions scientifiques et de recherche spécialisées en éducation physique et sportive comme M. Arthur Gillette, directeur à l'UNESCO de la division des activités Jeunesse et sports. Le président du Conseil international pour l'éducation physique et la science du sport (CIEPSS), le Pr Paavo Komi, ainsi que les représentants de la TAFISA (Trim and Fitness International Sport For All Association), de la FI de sport pour tous (FISpT) et de l'assemblée internationale des organisations sportives (IANOS) et du Comité sportif international du travail (CSIT) ont été reçus en délégation par la commission de sport pour tous pour un cordial échange de vues sur la situation du sport pour tous.

### CIO ET SPORT POUR TOUS : UN SOUTIEN ANCIEN

L'action du CIO en faveur du sport pour tous a déjà une longue histoire. On peut même penser que Pierre de Coubertin inventa la formule qu'il utilisa dès 1900: le sport n'est pas un objet de luxe une activité d'oisif non plus qu'une compensation musculaire du travail cérébral. Il est pour tout homme une source de perfectionnement interne éventuel non conditionnée par le métier. Il est l'apanage de tous au même degré sans que son absence puisse être suppléée. C'est dans cet esprit que poursuit son action la commission du sport pour tous, sous la présidence de M. Walther Tröger, membre du CIO en Allemagne. Avec la course de la journée olympique, le CIO a lancé, avec le soutien de Coca-Cola et de la WFSGI, une manifestation de sport pour tous qui remporte chaque année un succès considérable. En cette année du sport et de l'idéal olympique 164 CNO ont déjà annoncé leur intention d'organiser la course. Mais l'action du CIO en faveur du sport pour tous ne se limite pas à ce vaste rendez-vous populaire. Un groupe de travail, au sein de la commission, est chargé d'examiner les demandes de patronage émanant des CNO et une quinzaine de manifestations sportives ouvertes à tous (voir p. 243) reçoivent chaque année un soutien qui s'élève en général à 10 000\$, une somme importante notamment pour les pays qui disposent de peu, sinon d'aucun moyen pour ce genre d'opérations. Le premier congrès de sport pour tous sous le patronage du CIO, qui eut lieu à Frankfurt en 1986 et auquel participèrent déjà soixante-trois pays avec 163 représentants, discuta de la possibilité d'implanter le sport pour tous dans le tiers-monde. Depuis, les Congrès se sont succédé tous les deux ans. En 1988, à Prague, 140 congressistes se sont retrouvés autour de la notion de solidarité et du développement du sport pour tous dans le monde. Deux années plus tard, à Tempere (FIN) le nœud de la rencontre tournait autour de la perspective de l'an 2000 et à Varna en Bulgarie, le congrès de 1992 s'est attaché à définir les grandes règles du sport pour tous dans la société contemporaine. Le VI<sup>e</sup> Congrès est prévu à Séoul en 1996.

général auquel elles ont souscrit le 25 juin 1993, et qui stipule que solidarité et coopération doivent permettre à la santé physique et mentale d'être une réalité dès l'an 2000. La santé par le sport était donc à l'ordre du jour sous divers aspects déclinés suivant un programme scientifique très élaboré. L'école, les lieux de travail, les institutions de santé, la disposition en nombre suffisant de gymnases et de sites sportifs et d'une manière générale de tous les types d'espaces qui peuvent être adaptés à une pratique sportive légère mais efficace ont été abordés,



le C<sup>el</sup> Antonio Rodriguez, M. Sergio Santander Fantini, membres au Pérou, en Argentine et au Chili qui font également partie de la commission du sport pour tous que préside

### LA SITUATION SUR LE TERRAIN

Les représentants du corps médical et des centres de recherche en santé publique ont pris la parole dès la première séance au lendemain de

l'ouverture célébrée en présence des autorités uruguayennes et sportives. Une cérémonie en grandes pompes, pleine d'allant et de ferveur avec hymnes national et olympique et la célèbre



MM. Mario Vazquez Raña et Julio Cesar Maglione entourant le maire de Punta del Este à l'ouverture du Congrès.

A droite M. Sergio Santander Fantini, S.E. M. Jean-Claude Ganga et M. André Gorgemans. Le Président Juan Antonio Samaranch et M. Hiroshi Nakajima, directeur général de l'O.M.S. M<sup>me</sup> Flor Isava Fonseca entourée de M. Ivan Dibos, membre au Pérou, et de Alberto Juantorena (à g.).



chée à démonter l'argument selon lequel les pays en développement, parce qu'ils sont en développement, auraient plus de travail que les autres, donc moins de temps pour faire du sport... Les priorités ne s'excluent pas, au contraire. Elle ajoute cependant qu'on ne peut ignorer la question des moyens. Sur ce thème, le secrétaire général de la Fédération internationale de médecine sportive (FIMS), M. Eduardo Henrique de Rose, a lui aussi proposé plusieurs exemples, notamment au Brésil dont il est origi-



chanson de Barcelone : «Amis pour toujours».

Après avoir décrit diverses situations sur le terrain montrant ainsi quelles pouvaient être les causes de détérioration de la santé, les experts qui se sont succédé se sont efforcés de montrer, graphiques à l'appui, quels effets bénéfiques on pouvait attendre, sur l'état de santé général, physique et mental des populations, d'une activité sportive régulière. M. Hisao Iwane, directeur du département de médecine préventive de Tokyo, a décrit les méthodes de prévention appliquées à la capitale nipponne avec toutes les difficultés inhérentes à une mégalopole de plus de dix millions d'habitants, se sont ajoutées des considérations plus générales délivrées par M. Hans

Embland, le directeur du programme de l'O.M.S, sur les abus de substances prohibées parmi les jeunes générations. La multiplication et la grande variété de modèles difficiles à atteindre entraînent des détours toujours plus nombreux par la drogue. Néanmoins chacun pourrait saisir la chance d'une activité sportive quotidienne. M<sup>me</sup> Diane Jones, du Centre de contrôle et de prévention de maladies d'Atlanta, en a fait la démonstration à partir d'expériences vécues aux États-Unis, sans oublier de poser la bonne question: Pourquoi finalement tant de personnes ne trouvent pas le temps de faire du sport, les femmes surtout... quand il s'agit avant tout de se convaincre que faire du sport est un passe-temps plaisant! M<sup>me</sup> Jones s'est atta-

naire. «Nos meilleurs alliés sont aujourd'hui les municipalités, par exemple celle de Rio de Janeiro, où l'on trouve quelques-unes des plus belles plages du littoral brésilien, qui a engagé les services de professeurs d'éducation physique qui proposent régulièrement des séances d'exercices. Cette forme d'activités sportives a un réel effet sur la vie quotidienne. Dans des villes comme Porto Alegre, qui n'a pas de plage, des sites ont également été mis à la disposition de professeurs appointés.» Pour le D<sup>r</sup> de Rose, les médecins de médecine sportive sont les

guérilleros de la santé et il souligne que l'objectif de la FIMS est bien d'offrir aux individus du troisième millénaire un recul des limites biologiques jusqu'à 115 ans. Mais, plus que la quantité, c'est la qualité que l'on recherche aujourd'hui.

### **TOUCHER TOUS LES PUBLICS ET RAPIDEMENT**

Plus la notion de sport pour tous se développe, plus le nombre des programmes proposés aux divers publics sont nombreux et variés. La TAFISA, par la voie puissante de son président, l'Allemand Jurgen Palm, a précisé dans le détail ses conceptions du sport pour tous où la pratique de jeux traditionnels tient une large place. Selon M. Palm, après la première révolution que furent les Jeux Olympiques et l'internationalisation du sport de compétition, une deuxième est en cours: celle qui garantit le droit humain élémentaire de l'accès de tous au sport. Il s'agit de promouvoir les modes de jeu populaires là où ils existent. Le développement de nouvelles occupations du temps libre doivent être également encouragés à l'intention de publics ciblés. La clé de voûte étant le concept de récréation sportive dont la qualité principale est de permettre une prise de contact quasi instantanée entre les participants et des publics indifférenciés pour lesquels il s'agit de bénéficier d'une approche et des activités récréatives. Dans cette optique TAFISA a créé la «Fête des jeux du monde» dont plusieurs ont déjà eu lieu, notamment, en Europe occidentale. La prochaine est prévue en Amérique du Sud à Bogotà en septembre prochain. Comme le montrait, à côté d'une présentation

du Musée olympique, un panneau d'écrans vidéo dans le hall du Centre de congrès à Punta del Este, ces rencontres sont ouvertes à tous, jeunes ou vieux. Chacun peut prendre part à des exhibitions de jeux traditionnels comme la course en sac et le tir à la corde, facilement pratiqués par toutes les classes d'âge. Au cours de ces rencontres: des créations ludiques originales, individuelles ou collectives, font également leur apparition, proposées souvent par des professeurs d'éducation physique. En Allemagne, a rap-

fesseurs d'éducation physique qui acceptent de donner de leur temps libre. M. Jorgen Moller, représentant de la Confédération sportive du travail (CSIT), qui s'est donné pour mission de développer le sport pour tous au sein des populations défavorisées, a souligné à cet égard toute la difficulté de former des animateurs de qualité et le besoin d'installations sportives de proximité dans les quartiers pauvres. Le développement des partenariats facilite désormais aussi bien la mise en place de programme sur le moyen terme, avec un groupe de personnes données, que les manifestations ponctuelles très populaires comme la course de la journée olympique qui bénéficie du soutien dans le monde entier de Coca-cola et de la WSGI. A ce sujet. M. André Gorgemans, secrétaire général de la WSGI, la Fédération mondiale des fabricants de matériels sportifs, a souligné l'enjeu puissant que sont devenues les diverses formes de loisirs qui se sont multipliées dans cette fin de siècle. Les industriels doivent donc rivaliser d'idées et cultiver une image à la fois dynamique et positive à l'égard d'une clientèle, elle aussi multiple et changeante. D'où la nécessité de soutenir des idées fondamentales comme le bien-être, le respect de l'environnement et des valeurs familiales et populaires et la participation sportive.

### **COMMUNIQUÉ DU CIO ET DE L'OMS, V<sup>e</sup> CONGRÈS DU SPORT POUR TOUS**

*Le CIO et l'Organisation Mondiale de la Santé ont un objectif commun: la promotion de la santé par le biais du sport et de l'exercice physique. Ces deux organismes sont convaincus des effets positifs du sport et de l'exercice physique sur le bien-être physique, mental et social de tous les individus. Le CIO et l'OMS s'engagent à encourager le développement du sport et de l'exercice physique afin qu'ils deviennent partie intégrante d'un style de vie débouchant sur la protection et la promotion de la santé ainsi que sur la prévention de la maladie et de l'infirmité. Ces deux organisations sont en outre conscientes du fait que des programmes d'information et une éducation adéquate sont nécessaires afin d'éviter tout effet négatif qui pourrait découler de la pratique du sport et de l'exercice physique. Les politiques adoptées en matière de sport pour tous et de santé pour tous, élaborées respectivement par le CIO et l'OMS, ne peuvent être efficaces que si elles sont mises en œuvre aux niveaux international, national et local. Elles exigent également la création d'une infrastructure de soutien comprenant des installations accessibles à tous les individus: enfants, adolescents, jeunes gens, adultes et personnes âgées du monde entier. L'Assemblée générale des Nations unies, lors de sa 48<sup>e</sup> session du 2 novembre 1993, a proclamé 1994 Année internationale du sport et de l'idéal olympique. Le CIO et l'OMS invitent tous les membres à adopter les mesures nécessaires pour encourager et promouvoir la pratique du sport et de l'exercice physique afin de créer un meilleur style de vie.*

pelé M. Palm par ailleurs, une Campagne de promotion du sport pour la santé a abouti à Trimming 130, système simple et à la portée de tous d'évaluation des capacités sportives et d'un certain état de santé. Les méthodes sont simples sans doute mais nécessitent néanmoins de disposer d'un encadrement qualifié. Encadrement que l'on puise notamment au sein des adhérents des fédérations nationales et internationales: sportifs de haut niveau, entraîneurs, ou pro-

### **DES IDÉES SUR TOUS LES CONTINENTS**

En Australie, parce que 40% des enfants de 8 à 12 ans ne pratiquent aucun sport régulièrement, et que l'égalité des chances pour les filles n'était pas assurée, la Commission australienne des sports, organisme fédéral, a déve-

loppé une gamme originale de programmes spécialisés dont est venu nous entretenir l'un de ses directeurs, M. Steve Arnaudon. Plusieurs initiatives originales sont à mettre au crédit de ce plan qui cherche, par exemple et avec quelques succès semble-t-il, à favoriser la prise en charge des enfants par leurs aînés. Une occasion pour les adolescents de développer leur qualités personnelles, d'accroître une confiance en soi particulièrement efficace pour les jeunes à «risque». La plupart des pays ont développé des programmes similaires, c'est en tout cas ce qui ressort des diverses interventions. Du directeur scientifique de l'institut finlandais PKK, au conseiller présidentiel pour l'éducation physique et le sport des USA, en passant par l'un des directeurs du Collège médical de Tokyo, et le représentant du conseil suprême pour la jeunesse et les sports africains. Les cinq continents avaient envoyé un représentant venu mettre en avant l'expertise acquise.

Sur le thème de l'organisation et de la promotion du sport pour tous, le CIO était bien représenté. M. Ju-Ho Chang, vice-président du CNO Coréen, membre de la commission sport pour tous et à qui revient la charge d'organiser le prochain congrès à Séoul en 1996, a mis l'accent sur la nécessité pour le CIO, les Fédérations Internationales et nationales et les CNO de renforcer leur collaboration en ce qui concerne le sport pour tous afin d'en augmenter les capacités et de le porter au même niveau que les autres entités du sport mondial. Il s'agit, a dit M. Chang, de créer une coopération globale où chaque organe travaillerait dans le même sens afin que l'ensemble reste en bonne santé. M. Anton Geesink a rappelé ce que signifiait pour lui la joie par le sport que «déjà des millions de personnes ont découverte et qui a permis au Mouvement olympique de survivre à deux guerres mondiales et qui est devenu le mouvement social le plus important du XX<sup>e</sup> siècle». Pour M. Gilbert Felli, directeur sportif du CIO et à ce titre membre de la commission de sport pour tous, ce congrès avait comme premier objectif de faire

le point des actions entreprises par les principales organisations qui soutiennent les activités de sport pour tous et d'envisager les meilleures méthodes, et les plus pratiques aussi, pour qu'une majorité d'individus ait la possibilité de pratiquer un ou des sports régulièrement. Il est plus important, souligne M. Felli, de faire pratiquer des activités sportives à tout le monde plutôt que de lancer des programmes dits de sport pour tous qui ne touchent que quelques personnes déjà au courant: «*Il ne s'agit pas de convaincre ceux pour qui une pratique sportive régulière va de soi et qui en récoltent déjà les bénéfices mais plutôt de démontrer qu'il existe différentes façons de mieux connaître son corps pour éviter de nuire à santé. Mais par-dessus tout, ce congrès a pour but de mettre à jour les moyens de convaincre ceux qui n'ont aucun lien avec une activité sportive quelconque des bénéfices que cela a sur la santé et promouvoir l'idée et le développement du sport pour tous dans les pays économiquement désavantagés où le sport, en améliorant la condition physique, joue un rôle social*». En conclusion de son intervention, le directeur sportif du CIO a rappelé que tout programme de promotion ou de sensibilisation à la pratique du sport devra donc tenir compte du milieu dans lequel on se trouve afin de proposer les activités les mieux adaptées. De même, il n'y a pas lieu de vouloir absolument trouver des activités nouvelles mais d'évaluer comment les activités sportives existantes peuvent être ouvertes à tout un chacun. Le Sport répond à un besoin général d'activités, c'est un mode de vie et un facteur économique, une manière de s'approprier le monde, a souligné S.E. M. Jean-Claude Ganga, «... Dans un monde qui se déchire, où les systèmes éducatifs sont de plus en plus inadaptés, où les familles n'offrent plus toujours le cadre sécurisant qui fait s'épanouir les enfants. Dans un monde aussi qui cherche à défendre ses valeurs sans pouvoir toujours les assurer, où nous devons libérer l'homme des entraves du progrès et de la vie sociale, nous ne devons plus

*nous contenter de belles envolées oratoires sur le problème fondamental du développement mais proposer des programmes mobilisateurs qui répondent aux besoins de nos populations et impliquent intensément les jeunes dans la mouvance du développement. Le sport pour tous, sans être une panacée, devrait, par ses apports spécifiques, sa vocation, sa conception, ses systèmes d'organisation, être une réponse à ces attentes. Bref, la promotion du sport pour tous que le Président Samaranch a qualifiée à juste titre de «plus grand défi social auquel ait à faire face le mouvement sportif international et le Mouvement olympique en premier lieu» est devenue une exigence impérative*». Cependant les stratégies du sport pour tous, poursuit M. Ganga, doivent être concertées afin de contribuer à la formation des citoyens.

### **LE SPORT ET LA SANTÉ: MECANIQUES DE PAIX**

Le droit à la santé est un droit fondamental de l'homme, et l'expression de ce droit passe par la possibilité de faire du sport. Dans son allocution de clôture, le Président Juan Antonio Samaranch a tenu à rappeler la place sport pour tous au sein du Mouvement olympique: «*De nos jours le Mouvement olympique s'est spécialement identifié à travers sa plus importante forme d'expression: les Jeux Olympiques. Mais cette manifestation reste impossible sans une base ample de pratique sportive au service de tous et comme contribution à l'amélioration de l'individu et de la société dans laquelle il vit. C'est pour cette raison que le sport pour tous fait partie intégrante et élémentaire du sport en tant qu'instrument de l'idéal olympique, centenaire et plus actuel que jamais. Quel est donc la voie pour obtenir une pratique sportive et majoritaire? Certes les moyens seront déterminants mais entre tous un seul est déterminant: l'éducation. La pratique sportive est fondamentale à tous les niveaux de formation des enfants et des jeunes à l'école et à l'université comme facteur nécessaire d'une éducation complète et équilibrée.*» Enfin, le Président du

## MANIFESTATIONS PARRAINÉES PAR LE CIO EN 1994

Pays	Manifestation	Date / lieu
<b>AFRIQUE</b>		
Congo	Festival du sport pour tous	Avril Brazzaville
Djibouti	Kermesse sportive	4 novembre
Nigéria	Abula	23 avril, Lagos
<b>AMÉRIQUE</b>		
Porto Rico	Festival olympique de Porto Rico	24 juillet, Olympic Lodge
El Salvador	Activités rééducatives et sportives destinées à des blessés de guerre	16 avril, commune dans la partie orientale du pays
Saint-Vincent-et-les Grenadines	Festival olympique	1 <sup>er</sup> août, Complexe sportif Arnos Vale
<b>ASIE</b>		
Rép. pop. de Chine	Marathon de Shanghai	10 mai, Shanghai
Royaume d'Arabie Saoudite	Course de la fête nationale	Riyad
Turkménistan	Finale du festival des disciplines sportives et des jeux nationaux du Turkménistan	26 octobre, Achkhabad
Ouzbékistan	Tournoi de lutte «Kurash»	25 mars- 3 avril Boukhara & Andijan
<b>EUROPE</b>		
Rep. du Bélarus	3 <sup>e</sup> Festival sportif de la République du Bélarus	18-20 juin, Gomel
Rep. de Moldova	Festival de l'Union sportives des agriculteurs	14 mai, Singerei
Russie	Programme sportif à l'occasion du jour de la Ville de Moscou	3-4 septembre, Moscou
Slovaquie	Calocagathia 1994	22-25 juin, Trnava
Ukraine	1 <sup>ers</sup> Jeux Nationaux de la jeunesse	avril - août

CIO s'est félicité de l'actuel climat de chaleureuse collaboration qui s'est instaurée entre le CIO et l'OMS : «Ce congrès est un exemple clair de cette fructueuse coopération et ses travaux et conclusions seront d'une grande utilité dans la perspective de programme de sport pour tous et spécialement en relation avec la santé.» Pour sa part le directeur de l'OMS, M. Hiroshi Nakajima, après s'être lui aussi félicité de la coopération active existant avec le CIO, est venu redire combien le succès de tout programme d'action était lié à l'établissement de partenariat entre tous les acteurs sociaux concernés : «Notre but commun doit être de promouvoir l'implantation

*d'installations sportives accessibles aisément et leur usage régulier par le plus grand nombre.»* On ne saurait achever le compte rendu de cette importante réunion sans laisser parler les athlètes: le Cubain Alberto Juantorena, champion olympique de 400 et 800 m à Montréal et qui conserva le record du monde du 400 m de 1976 à 1979, pour qui le sport pour tous garantit le succès du haut niveau, ou Billy Davenport, des USA, qui après sa médaille d'or au 110 m haies en 1968 et une longue carrière olympique, travaille désormais à l'organisation des Jeux à Atlanta et pour qui il faut convaincre les jeunes que ni drogue ni alcool ne peuvent améliorer les

résultats sportifs. Ils étaient venus nombreux, certains de loin, comme Jeni Lidgett, qui participa aux épreuves de yachting à Barcelone et qui, depuis, est membre de la commission des athlètes de l'Association olympique australienne, ou Sergei Gelov, le capitaine de l'équipe soviétique de basket-ball médaille d'or à Munich, qui alluma la flamme à Moscou en 1980. Pendant ce congrès au bord de la mer, qui était là tentante, ils auraient bien apprécié quelques exercices physiques entre les longs discours. Car pour d'anciens champions, un petit entraînement quotidien... c'est bien ce que tout le monde devrait faire.

**DENIS ECHARD**